

Lettre de Gand 24/22

Dimanche, le 2 juin 2024,

Chers famille, amies et amis,

Il est âgé de 55 ans et pour lui parler, je dois lever la tête pour voir ses yeux du haut de son mètre nonante-cinq. N'empêche qu'on l'appelle toujours **Jantje** car nous l'avons vu naître et c'est ainsi que sa mère Liliane le nommait pour le distinguer de son père, l'ineffable **Jan Hoet**.
Le fils a hérité le côté « braque » de son père ainsi l'amour pour l'art contemporain, l'art conceptuel et l'art tout court.

Jantje viens d'inaugurer dans l'église Saint-Jacques, une exposition en honneur de son père. C'est à Gand mon église préférée avec l'église des Dominicains, au Vieux Quai au Bois, qui héberge Parnassus, un des restaurants sociaux de la ville. Mon penchant pour cette dernière est liée à la créativité du chef de cuisine.

Il pleut des cordes dimanche dernier, lorsque nous pénétrons dans le lieu Saint. Le sol en dalles de marbre noires et blanches rappelle Saint-Bavon. De dimension plus modeste, Saint-Jacques m'a toujours apparue plus humaine que la froide cathédrale.
En plus des messes, elle a la particularité d'accueillir des activités profanes, expositions, concerts et même prochainement, un thé dansant, nous précise Jantje qui organise l'événement.

Les œuvres exposées proviennent d'artistes que Jan Hoet père a découvert et lancé. On peut y voir également deux cabinets de curiosités qu'il avait créé et qui meublaient le séjour de leur maison rue des Pigeonniers. Dans l'abside, Jantje a placé la Volvo de son père, en clin d'œil, il a glissé une contravention derrière l'essuie glace côté passager. A l'entrée une dame pensive observe.

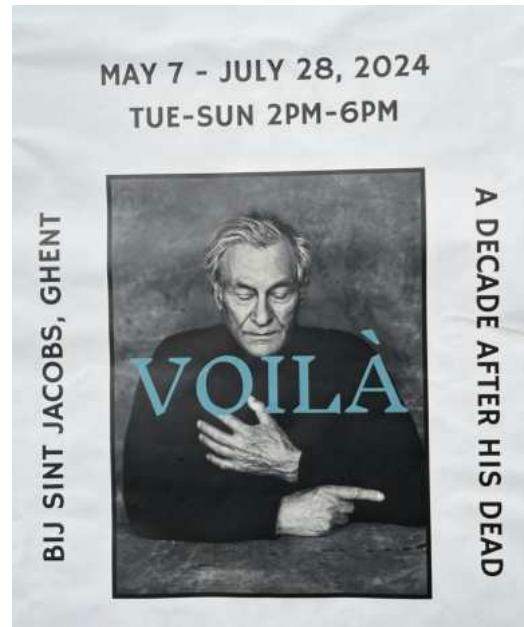


Jan a peint quelques tableaux avant de décider qu'il n'est pas assez bon pour poursuivre cette carrière. Il étudie l'histoire de l'art et se consacre à promouvoir les autres.
Ci-dessous, **Jesus et ses amis**, daté 1958. Un prix de Rome quand même.





Ci-dessus Wim Delvoye
A gauche, Jan Fabre.



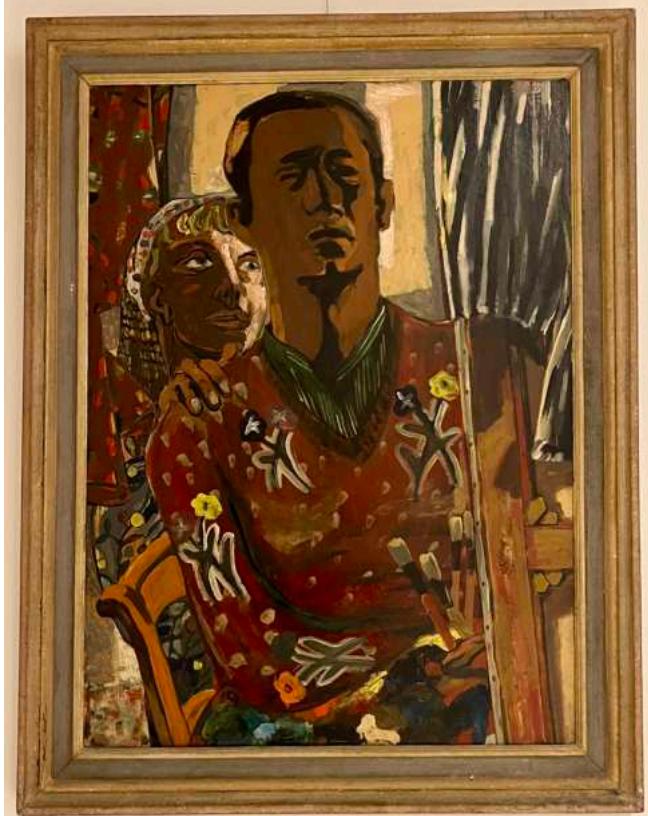


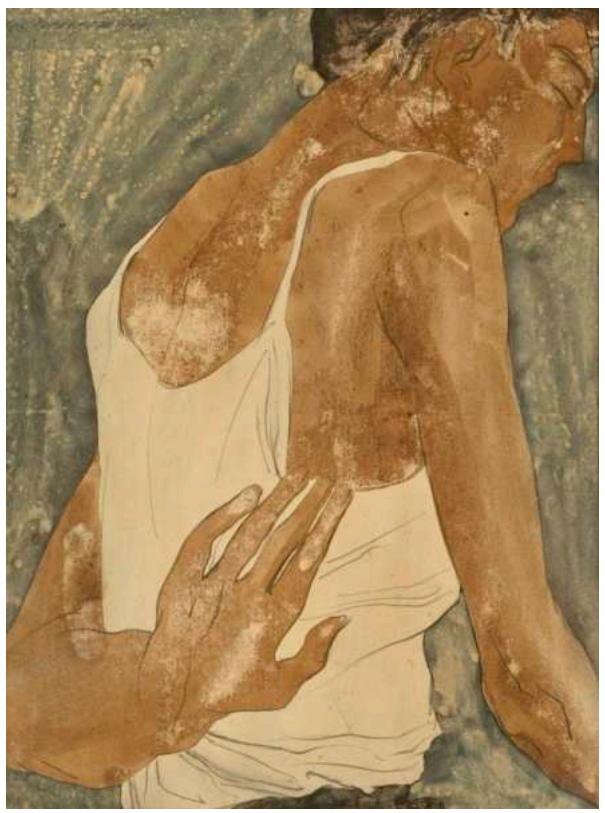
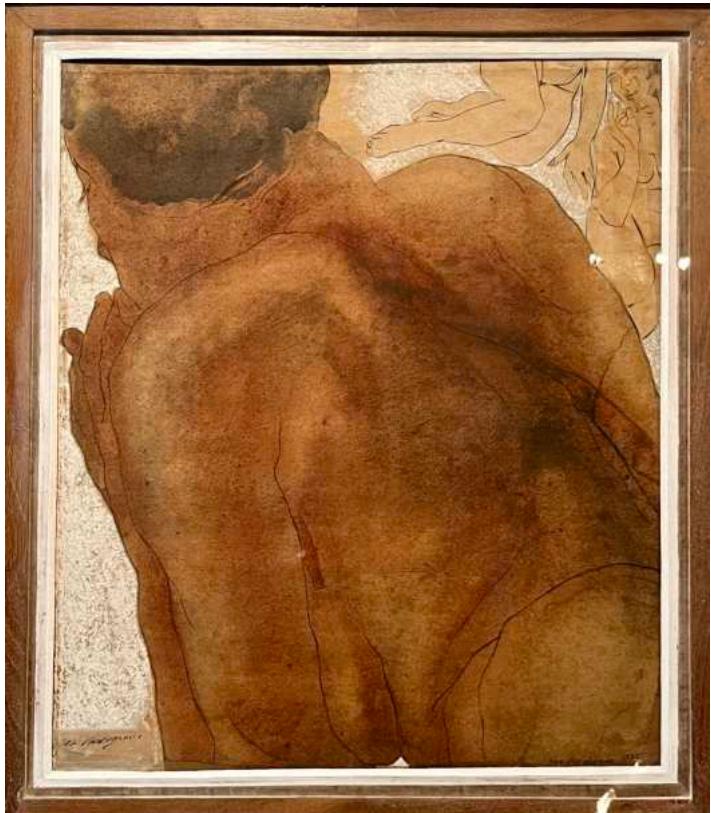
Ci-dessus la **famille Hoet**. À gauche, ses parents. Au centre, Liliane et Jan, leurs enfants Jantje, Martine et Marianne et à droite l'artiste allemand Joseph Beuys.

À 100m de l'église, sur le Marché au Lin, Carina Van Cauter, la gouverneur de la Flandre Orientale, a ouvert sa maison officielle à une exposition dédiée à **Jos Verdegem**.

Jos Verdegem (1897-1957) a soutenu Jan Hoet dans la poursuite de sa carrière artistique. Enseignant, il a eu Roger Raveel, Jan Burssens et Hugo Claus, comme élèves. Verdegem était un citadin qui se sentait plus à l'aise dans le monde de Jules De Bruycker qu'avec ses contemporains de Latem, tel que Hubert Malfait. Il vécu à Paris et son travail est plus international et moins (re)connu dans sa ville natale. A Mont-Saint-Amand, une rue porte son nom. On retrouve ses œuvres éparpillées dans les musées du pays. D'où l'intérêt de l'exposition actuelle, qui regroupe un certain nombre de ses peintures, dessins et gravures.







Les gréments se sera pour plus tard.
Je vous souhaite une bonne lecture.
Salut à tous.
Guy